


# LE POT'INGÉ, LE POTAGER UNIVERSITAIRE DES INGÉNIEURS CIVILS. UN OUTIL POUR CULTIVER LA RÉFLEXION AUTOUR DE L'ALIMENTATION DURABLE ?



Ceinture  
Aliment-Terre  
Liégeoise

Bâtiment Horizon : Avenue de  
Jupille, 16 - 4020 Liège  
04 223 15 51  
info@catl.be  
[www.catl.be](http://www.catl.be)



Depuis 2019, des doctorants ingénieurs développent un potager sur le campus du Sart-Tilman. Objectif : amener la question de la transition écologique et alimentaire durable au cœur de l'Université. Comment ce potager s'est-il mis en place ? Quel rôle joue-t-il au sein de la Faculté des Sciences appliquées ? Comment peut-il contribuer à rendre l'Université plus durable ?

# UN POTAGER AU CŒUR DU CAMPUS DU SART-TILMAN

C'est en 2019 que sept doctorantes ingénieures de la Faculté des Sciences appliquées<sup>1</sup> ont lancé un potager collaboratif au cœur du campus du Sart-Tilman.

À l'origine de la dynamique, c'est surtout un groupe d'amis qui ont mis en culture un terrain longeant l'allée de la Découverte et le bâtiment B52. Une bande de potes ingénieures. Le nom était donc tout trouvé : **le Pot'Ingé**.

Selon sa charte, **le Pot'Ingé « est un projet rassemblant des membres souhaitant (se) conscientiser et s'impliquer sur la biodiversité, les circuits courts et le développement durable »**. Il « s'articule autour de quatre missions : **rassembler, agir, sensibiliser et apprendre** ».

Au départ, l'objectif est de sensibiliser la population universitaire, c'est-à-dire les étudiants, les professeurs et le personnel aux enjeux environnementaux et d'encourager à un mode de vie plus durable. L'ambition était également de **proposer des conférences, des ateliers et des activités autour de l'environnement, l'alimentation, l'agriculture urbaine** et d'impliquer les étudiants, pour leurs projets dans le cadre des cours, et les doctorants, pour leurs recherches et leurs thèses.

Depuis cinq ans, le Pot'Ingé a bien grandi et s'étend maintenant sur deux terrains mis à disposition par l'ULiège. **On y trouve deux serres, de la low-tech<sup>2</sup>, des buttes, une mare, de grands bacs et des bandes de terre pour y cultiver une variété de légumes et de fruits**. Ainsi, tomates, navets, poivrons, petits pois, haricots, céleris, fraises, melons y mûrissent au gré des saisons, sont récoltés et partagés entre la vingtaine de membres que compte le Pot'Ingé aujourd'hui.

Il y a également des fleurs, souvent mellifères, comme la capucine, l'œillet d'Inde, la zinnia, la bourrache, la lavande, le souci et le tournesol. Elles attirent les pollinisateurs et participent au maintien de la biodiversité. Quelques cultures insolites sont testées comme celle du houblon<sup>3</sup> ou celle du kiwano, une cucurbitacée originaire d'Afrique centrale qui rappelle le fruit de la passion, avec des notes de banane et de kiwi.

---

<sup>1</sup> Faculté des Sciences appliquées : [https://www.fsa.uliege.be/cms/c\\_3112656/fr/fsa](https://www.fsa.uliege.be/cms/c_3112656/fr/fsa)

<sup>2</sup> Les low-tech (basses technologies) rassemblent des technologies et techniques durables, simples, appropriables et résilientes constituant des dispositifs ou des objets souvent peu coûteux et faciles à réparer et à adapter. Les low-tech sont généralement associées aux concepts de sobriété énergétique.

<sup>3</sup> Dont les rhizomes (racines) ont été récupérés à la houblonnière de la Badjawe (Alleur). C'est donc du « Houblon made in Liège ».

Enfin, il convient de souligner que la production est d'abord destinée aux membres. En cas de surplus, comme avec les tomates, une vente est organisée sur le temps de midi. Ces produits se vendent bien, principalement auprès du personnel universitaire. Au printemps, ils proposent également leurs excédents de semis à la vente. Quant aux légumes restants, ils sont laissés en libre don dans des cageots disposés près des ascenseurs du bâtiment B52.

## UN LIEU D'EXPÉRIMENTATION MULTIDISCIPLINAIRE

**Le Pot'Ingé est en réalité un laboratoire.** Non seulement on y teste des pratiques maraîchères, mais en plus il constitue un vrai terrain d'expérimentation pour les travaux pratiques des étudiants de différentes facultés. Une des **deux serres automatisées** a été l'objet d'un travail de trois étudiants de master en électromécanique qui ont mis en place une irrigation contrôlée des sols ainsi qu'une régulation de l'atmosphère. Un « Solar tracker » ou **panneau solaire rotatif** a été développé par des étudiants de master en électricité. Il suit le soleil pour recharger au maximum la batterie du dispositif qui alimente la serre en eau.

Chaque année, l'équipe du Pot'Ingé propose des idées de projets d'ingénierie utiles au terrain à destination des étudiants de master dans le cadre de leur projet intégré. C'est dans ce cadre que le projet « Solar tracker » a vu le jour, ainsi que le « **Pota'bot** », un **bac potager autonome avec un système d'irrigation intelligent** qui limite la quantité d'eau et la charge de travail, en arrosant uniquement quand la terre devient trop sèche.

Une petite mare a été aménagée avec des fonds du WWF<sup>4</sup>. L'objectif est d'amener un maximum de biodiversité, avec des insectes, des oiseaux, des petits reptiles, des grenouilles, par exemple. Des doctorants en biologie participent également à la dynamique du Pot'Ingé. En réalité, le projet se veut ouvert et les participants viennent également de la Faculté de Sciences.

L'expérimentation est également économique puisque les membres du Pot'Ingé ont aussi créé leur monnaie, le « Pot'Coin », et pratiquent l'échange avec le « Troc'Ingé ».

---

<sup>4</sup> WWF ou Fonds mondial pour la nature : <https://wwf.be/fr>

# DU LIEN SOCIAL ET UN JARDIN QUAND ON N'EN A PAS...

Au-delà de la production de légumes, le Pot'Ingé est l'occasion de réunir des gens « et pas seulement les jeunes ou les étudiants », souligne Chloé Beaugendre, biologiste en conservation de la nature pour un bureau d'étude d'aménagement du territoire. Arrivée dans le projet six mois après son lancement, elle reste aujourd'hui active au Pot'Ingé. Elle confie :

*« J'habite en ville, je n'ai pas de maison, c'est mon jardin, c'est ma mise au vert ! C'est aussi une motivation importante pour les membres du Pot'Ingé. D'ailleurs, à l'occasion, quand il fait beau, on vient au potager juste pour le plaisir, on écoute de la musique au soleil ou on lit un livre ! »*

À l'origine, des journées de chantier étaient organisées le dimanche. Aujourd'hui, elles ont lieu le samedi ou le dimanche, mais des moments en semaine sont également prévus de temps en temps. Ce sont des chantiers *afterwork*, des apéros ou des auberges espagnoles pour rassembler les membres dans la convivialité. Ces moments sont ouverts à tous, membres de la communauté universitaire ou non, et sans limites d'âge. Le Pot'Ingé est donc l'occasion de faire des rencontres et de vivre l'Université autrement.

Chloé observe toutefois que peu de jeunes étudiants participent. Elle explique que les étudiants de bachelier montrent peu d'intérêt, car ils partagent leur temps entre les études et les sorties. De plus, rentrant chez leurs parents le week-end, ils ne prennent pas part aux journées de chantier, souvent organisées le week-end par manque de lumière en soirée. Les masters, quant à eux, semblent plus intéressés, mais partent en stage à l'étranger. Et, de toute manière, une fois leurs études terminées, ils disparaissent du projet. Il y a quelques étudiants en Erasmus sur le terrain, ce qui facilite leur intégration, mais logiquement, eux aussi ne restent pas longtemps dans le projet. Finalement, ce sont les doctorants, qui restent encore quatre ou cinq ans à l'Université après leur master, qui sont susceptibles de s'investir le plus longtemps. Ils constituent donc le cœur des participants au Pot'Ingé.

---

<sup>5</sup> CATL : <https://www.catl.be/>

# LA QUESTION DU SENS

Le Pot'Ingé est également **un outil au service du plaidoyer pour une politique alimentaire durable**. Il s'agit de mettre du concret sur le discours, sur la théorie et sur les idées. Ce potager est un moyen d'aller chercher les jeunes dans leur environnement, c'est-à-dire directement sur le campus, et de les faire réfléchir.

Pour Bertrand Bastin, ingénieur, co-fondateur du Pot'Ingé, aujourd'hui en charge de la structuration des filières côté production à la Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL)<sup>5</sup>, le premier objectif du Pot'Ingé est de susciter des questions. « *Quel est le lien entre un ingénieur civil et l'alimentation ? Quel est le lien entre les sciences et l'alimentation ? Pourquoi n'aborde-t-on jamais le thème de l'alimentation en cours ?* » Il regrette que « jamais, à l'université, **on ne se pose la question de la responsabilité d'un ingénieur dans la société, et plus particulièrement dans le système alimentaire et l'aménagement du territoire?** » Pour les membres du Pot'Ingé, ces liens sont évidents, mais qu'en est-il pour les autres étudiants et doctorants ? Ces questions sont quasiment inexistantes dans ce cursus universitaire. « *Pourquoi n'ai-je pas eu de cours d'éthique ou de philosophie lors de mes études en sciences appliquées ?* » se demande encore Bertrand. **Le Pot'Ingé constitue donc un outil essentiel pour éveiller et nourrir la réflexion sur le rôle de chacun dans la transition écologique.**

Le Pot'Ingé fait vivre ces questions lors d'ateliers, d'événements, de participations au Festival Nourrir Liège et les Campus ou de journées portes ouvertes, comme celle organisée le 28 juin 2023, appelée l'« EXPOt'Ingé » et dédiée à la question du rôle de l'Université dans la transition alimentaire.

Notons à ce sujet que, **depuis la rentrée 2024, un nouveau cours unique et transversal portant sur les questions de durabilité et de transition a été lancé pour l'ensemble des étudiants de bachelier de toutes les facultés de l'Université de Liège**<sup>6</sup>. Cette initiative, voulue par l'équipe rectorale et défendue par Sybille Mertens, conseillère de la Rectrice à la Transition environnementale et sociale, est encourageante.

---

<sup>5</sup> CATL : <https://www.catl.be/>

<sup>6</sup> Nouveau cours transversal durabilité et transition : [https://www.enseignement.uliege.be/cms/c\\_19080156/fr/nouveau-cours-transversal-durabilite-et-transition-a-l-uliege](https://www.enseignement.uliege.be/cms/c_19080156/fr/nouveau-cours-transversal-durabilite-et-transition-a-l-uliege)

# LE SEUL POTAGER UNIVERSITAIRE ENCORE EN ACTIVITÉ

Le Pot'Ingé n'est pas le seul potager à avoir vu le jour au Sart-Tilman, mais c'est le seul toujours en activité. Effectivement, le potager du B11 des géographes ou celui de sciences politiques, lancés avant celui des ingénieurs, n'existent plus. Celui des biologistes, le « Botagé », lancé deux ans après le Pot'Ingé, non plus. Il reste seulement le très ancien jardin « Uni-Vert » cultivé par Colette, une biologiste de l'Université à la retraite. Mais on n'y trouve plus que des fleurs. Colette a jeté l'éponge en ce qui concerne les légumes parce que son terrain, situé près de la route, était victime de larcins. Le jardin « Uni-Vert » permet aujourd'hui d'agréables balades et Colette cultive des légumes au Pot'Ingé.

Pour Bertrand, « si le potager des ingénieurs fonctionne, c'est parce qu'il n'est pas lié à quelques personnes, mais qu'il constitue une dynamique collective, communautaire, un peu sur le principe du cercle étudiant. D'ailleurs, la moitié des fondatrices était passée par le cercle étudiant et y avait des responsabilités. »



# UN BEAU PROJET QUI CONNAÎT AUSSI DES DIFFICULTÉS

Selon Bertrand, l'objectif initial a été atteint, voire dépassé. Lui et ses compagnons ne pensaient pas que ce serait possible de toucher autant de professeurs et d'étudiants, de concerner autant de finalités appliquées relatives aux cours et d'avoir autant de monde aux journées chantiers (c'est-à-dire une vingtaine de personnes, parfois plus de trente). Le Pot'Ingé a longtemps compté une quarantaine de membres, avec un pic à une centaine lors de la rentrée post-covid. Mais ce chiffre a bien chuté depuis, et **le renouvellement des membres est devenu un défi.**

Aujourd'hui, le Pot'Ingé ne compte plus qu'une petite vingtaine de membres actifs. Pour s'adapter, l'équipe a simplifié son organisation, et il y a cinq référents (finance, didactique, communication, biodiversité et plan de culture) qui composent le comité de coordination<sup>7</sup>.

La dynamique amicale est importante, mais peut constituer une difficulté pour la pérennité du projet. De fait, **on observe un déplacement de la tranche d'âge des participants, le groupe vieillit** (de 22-27 ans à 25-30 ans). Dans l'idéal, il faudrait un roulement et que, chaque année, des nouveaux prennent des responsabilités « *un peu comme dans les cercles étudiants* », explique Bertrand. **Dans la mesure où les professeurs sont à l'Université sur du long terme, le mieux serait qu'ils s'impliquent dans la vie du Pot'Ingé. Mais ce n'est pas le cas**, déplore Bertrand qui précise que certains professeurs participent quand il y a un événement ou s'investissent dans un projet quand il a une implication didactique dans leur cours.

En général, **les rapports avec l'Université sont ambigus**. Le terrain est mis à disposition par l'Université, qui offre aussi l'eau et l'électricité. Mais pour Bertrand, non seulement l'Université n'en fait pas assez pour la transition écologique, « *par exemple, l'alimentation dans les cantines universitaires n'est pas à la hauteur des enjeux* », remarque-t-il, mais, en plus, le soutien au projet est trop limité.



Il a le sentiment que l'Université est trop peu dans le concret. « Que l'Université mette en avant le Pot'Ingé dans sa communication, c'est bien, mais dans le contexte actuel, ça ressemble trop à de la récupération, à une sorte de greenwashing », explique-t-il. Chloé tempère. Pour elle, la nouvelle équipe rectorale va dans le bon sens, et la transition écologique et solidaire est devenue une réelle préoccupation, avec des projets concrets<sup>8</sup>. « Des efforts sont faits, mais évidemment ça ne va pas aussi vite qu'il le faudrait ! Et puis les cantines universitaires, c'est compliqué. Il y a un marché public, un cahier des charges et différents campus », ajoute-t-elle.

Élisabeth Gruié, chargée de communication de la CATL et coordinatrice du Festival Nourrir Liège, confie que « le groupe de fondateurs était constitué de personnes extraordinaires ! C'est un projet exemplaire qui doit continuer d'exister ! **Pour pérenniser le Pot'Ingé, ils doivent maintenant s'institutionnaliser, et l'Université doit mettre des moyens pour les aider.** »



PHOTOGRAPHIE: ALEXIS FEUTRY

---

<sup>8</sup> Voir L'ULiège durable et le Rapport annuel développement durable 2022-2023, disponible sur : [https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_10382815/fr/durable](https://www.durable.uliege.be/cms/c_10382815/fr/durable)

# EN CONCLUSION

Malgré les difficultés communes à toutes les dynamiques de groupe et d'innovations socio-culturelles, **le Pot'Ingé** a le mérite d'exister, de bien fonctionner et de **faire vivre la question de la transition écologique et de l'alimentation durable au cœur du campus universitaire** du Sart-Tilman.

En 2021, après trois ans d'existence, le Pot'Ingé produisait déjà un document destiné à accompagner le lancement de nouveaux potagers universitaires et, plus largement, outiller la formation de groupes étudiants souhaitant se mobiliser autour des thématiques de l'environnement, de la biodiversité et des circuits-courts.

Il y avait l'envie d'un essaimage. Bertrand garde toujours en lui cette **utopie** : « **au moins un potager par faculté et un maraîcher engagé par l'Université pour accompagner et conseiller ces potagers autogérés par les groupes universitaires où des professeurs seraient partie prenante et où des liens forts seraient entretenus avec la société civile, le monde de l'entreprise et les citoyens.** » Sa vision, c'est un réseau de potagers universitaires qui fonctionnerait **comme un écosystème.**

Chloé a un rêve plus modeste. Elle voudrait simplement que le Pot'Ingé se pérennise. « *Il ne s'agit pas forcément d'être beaucoup, mais d'avoir une belle communauté de vingt à trente personnes qui fonctionne bien ! Et puis être heureux d'être sur le potager !* », explique-t-elle tout simplement. Les membres actuels du Pot'Ingé ont encore beaucoup d'envies et de projets. Ils imaginent notamment faire pousser prochainement des kiwis<sup>9</sup>.

Mais finalement, le rêve de Bertrand commence peut-être à s'esquisser puisqu'en ce début décembre 2024, deux doctorants historiens, Martin Boden et Lionel Mira, inspirés par le Pot'Ingé, ont obtenu une bourse de mille euros grâce à l'appel à projets TSE<sup>10</sup> (Transition Sociale et Environnementale) du Green Office<sup>11</sup>, pour lancer un potager à la Faculté de Philosophie et Lettres. **Le Pot'Ingé aura donc bientôt un petit frère, en plein centre-ville, place du XX août.**

---

<sup>9</sup> RTBF, *Le Pot'Ingé, un potager collaboratif et expérimental en plein cœur de l'université de Liège*, 24 septembre 2024, par Adrien Demet [Consulté le 04-12-2024], disponible sur : <https://www.rtf.be/article/le-pot-inge-un-potager-collaboratif-et-experimental-en-plein-c-ur-de-l-universite-de-liege-11423931>

<sup>10</sup> Appel à projet TSE : [https://www.durable.uliege.be/cms/c\\_19807068/fr/appel-a-projet-tse-transition-sociale-et-environnementale-de-l-uliege](https://www.durable.uliege.be/cms/c_19807068/fr/appel-a-projet-tse-transition-sociale-et-environnementale-de-l-uliege)

<sup>11</sup> Le Green Office est une plateforme de développement durable gérée par et pour la communauté ULiège. Elle informe, connecte et soutient dans le développement de projets concrets : [https://www.green-office.uliege.be/cms/c\\_14278331/fr/green-office](https://www.green-office.uliege.be/cms/c_14278331/fr/green-office)



**Ceinture  
Aliment-Terre  
Liégeoise**

L'ASBL Ceinture Aliment-Terre Liégeoise (CATL) a pour mission de contribuer, sur l'Arrondissement de Liège Métropole, à la transformation du système alimentaire dans une perspective durable, en soutenant le développement des filières courtes et locales. A cette fin, elle sensibilise, fédère et mobilise l'ensemble des forces vives du territoire, et elle s'appuie sur une équipe de professionnels pour mettre en œuvres ses cinq principales missions.

*Cette analyse s'inscrit dans le cadre d'une demande de reconnaissance en éducation permanente (axe 3) de la CATL*

Auteur

**JEAN-YVES BURON**

Relecteur :

ÉLISABETH GRUIÉ,  
PHILIPPE VIENNE

Mise en page :

JULIA HAZÉE

Disponible ici :



Exemplaires papiers sur demande : [info@catl.be](mailto:info@catl.be)